Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 86 (1957)

Heft: 6

Rubrik: Le lion et le moucheron

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le lion et le moucheron

Note sur l'auteur: J. de la Fontaine (1621-1695) est né à Château-Thierry, est célèbre par son recueil de Fables où se révèle tout son génie. Observation fine et pénétrante, ironie malicieuse, don de conteur, imagination, sensibilité, bon sens, font de ces courts récits de vrais chefs-d'œuvre bien représentatifs de l'esprit français. A tout âge on aime lire les Fables où tour à tour les hommes, les choses, les plantes et surtout les animaux sont les héros d'aventures souvent comiques d'où le « Bonhomme » dégage des conseils de sagesse pratique.

EXPLICATION LITTERALE : *Dans l'abord* signifie : dès le début du combat, en premier lieu ; *il se met au large:* nous dirions : il prend le large, il s'éloigne pour prendre de l'élan ; *prend son temps:* choisit le moment propice ; *à l'environ:* aujourd'hui : aux environs ; *avorton:* être qui n'a pas atteint le développement qu'il aurait dû avoir, terme de mépris signifiant : petit être mal fait ; *ne fasse son devoir:* le moucheron s'est proposé de harceler le lion ; à son point de vue, les griffes et les dents du lion font donc leur devoir en déchirant le lion ; *qui n'en peut mais:* qui n'y est pour rien.

2. *Quelle remarque faites-vous sur la composition?* La fable, composée comme un petit drame, débute brutalement, dans le vif de l'action : l'insulte du lion au moucheron, qui est une introduction à la déclaration de guerre. Puis c'est le combat lui-même, avec ses diverses péripéties dont l'intérêt va croissant, *il rugit... la rage se trouve à son faîte montée... le malheureux lion se déchire lui-même.* Enfin la victoire du moucheron : *L'insecte du combat se retire avec gloire* jusqu'à *l'annoncer.* Le dénouement inattendu et brutal arrive, ramassé en trois vers : c'est la mort du moucheron : *rencontre en chemin... rencontre aussi sa fin.* De ceci résulte un contraste violent. Cette mort rapide rend plus vain le triomphe de l'insecte que le fabuliste avait développé largement. Elle marque aussi avec plus d'insistance combien un accident minime peut renverser les plus grands espoirs et mettre fin aux plus brillants destins.

3. *Quels traits de caractère La Fontaine prête-t-il à chacun des animaux, lequel vous semble le plus sympathique?* Le lion dès le début se montre arrogant et méprisant. La Fontaine le rend antipathique pour justifier la leçon que va lui donner le moucheron. Quant à ce dernier, il nous paraît d'abord sympathique par son courage et sa dignité. Mais la victoire nous le montre vaniteux : alors qu'il n'a couru aucun danger véritable, il triomphe sans modestie et va *partout annoncer* sa victoire. Aussi ne serons-nous pas trop affligés de voir sa fin si rapide.

4. *Quelle double leçon de morale contient-elle?* Chacun des deux animaux de la fable est victime à sa manière et nous donne une leçon que La Fontaine condense dans la morale : le lion nous montre que le plus puissant personnage, le plus fort peut avoir à redouter un ennemi en apparence inoffensif et insignifiant : il y a toujours un défaut à sa cuirasse, et ce défaut qui rend possibles toutes les attaques, toutes les chutes. Le moucheron nous apprend qu'il ne faut pas

s'enorgueillir d'avoir échappé à un danger ou vaincu un obstacle : un danger plus minime, un obstacle moins important peuvent être synonymes de mort ou de défaite.

5. *Quel est le ton de ce passage ? Par quels procédés de style, La Fontaine obtient-il ce ton?* Le ton de ce passage est grandiloquent et imite parfois le ton de l'épopée convenant aux chants et exploits guerriers : « Il sonne la clarge... le quadrupède écume et son œil étincelle... tantôt pique l'échine et tantôt le museau. » Les alexandrins continus décrivant la fin du combat et la victoire ne contribuent pas moins à donner cette impression : on dirait deux chevaliers de force inégale luttant corps à corps désespérément. Mais c'est tout de même un effet comique qui résulte de tout ceci : il s'agit en effet de deux animaux et d'un incident banal : un moucheron tourmentant un animal et certaines expressions nous montrent bien quelle est l'intention du fabuliste : « Et cette alarme universelle, Est l'ouvrage d'un moucheron » — « Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs ». Les mots choisis n'ont d'ailleurs rien de la noblesse nécessaire pour conter des exploits légendaires : « naseau, museau, avorton de mouche... »

On a ainsi affaire à une sorte de *burlesque* consistant à *parodier* les récits nobles en empruntant leurs détails grandioses pour conter un incident vulgaire (l'autre burlesque consiste à conter de façon ordinaire et vulgaire des récits épiques ou grandioses).

6. *Relevez un vers qui vous semble expressif par sa sonorité.* « *Comme il sonna la charge, il sonne la victoire.* » Ce vers est triomphant : les voyelles sont larges, et l'accentuation porte sur les plus ouvertes : Comme il sonn*a* la ch*a*rge, il s*o*nne la vict*oi*re. Les consonnes aussi sont éclatantes : *s*, *r*, *s*, *t*. C'est un exemple d'harmonie imitative.

QUESTIONS : 1. *Expliquez : fut le trompette et le héros? — l'embuscade d'une araignée?*

2. *Relevez les propositions indépendantes du passage : le quadrupède écume... à son faîte montée.*

3. *Pourquoi La Fontaine a-t-il employé surtout des propositions indépendantes?*

4. *Analysez : lion* (le cou du lion) — *qu'*(il rend presque) *fou.*

REPONSES. — 1. *fut le trompette et le héros :* le trompette est celui qui est chargé d'entraîner les soldats au combat en jouant de la trompette (nom commun et masculin selon le sens). Le héros est le soldat qui se bat courageusement. Le moucheron en bourdonnant fait office de trompette et en piquant de héros : expression comique.

l'embuscade d'une araignée : l'araignée avait tendu l'embuscade de sa toile.

2. Chaque verbe de ce passage est le verbe d'une proposition indépendante : écume, étincelle, rugit, se cache, on tremble, est, harcèle, pique, entre, se trouva.

3. La Fontaine a décrit le combat en se servant surtout de propositions indépendantes pour donner plus de *vivacité* au récit : chaque événement se juxtapose au précédent, sans la rupture de subordonnées, de sorte que la suite des propositions marque seulement l'enchaînement chronologique des actions.

4. *lion :* compl. du nom cou.

qu' : pronom relatif ayant pour antécédent lion, masculin sing., compl. d'objet direct de rend.